

„ pour y rester , on fait que ces parages ne
 „ sont point fréquentés , qu'on n'y voit pas
 „ d'autres vaisseaux que ceux qu'y ont atti-
 „ ré la curiosité & des entreprises sembla-
 „ bles à la notre ; nous nous serions trou-
 „ vés l'année suivante dans les mêmes em-
 „ barras , & avec moins de ressources ; nos
 „ vaisseaux seroient brisés , l'équipage dimi-
 „ nué , & le reste affoibli par les souffrances
 „ d'un hiver long & rigoureux ; la mer au-
 „ roit été peut-être encore moins libre ; car
 „ nous avons lieu de croire que les glaces
 „ ont commencé plus tard cette année. „

Ce furent ces considérations qui engage-
 rent Mr. Phipps à s'en retourner , & il n'en
 vint pas à bout , sans un travail prodigieux
 qui fatigua beaucoup les équipages , obligés
 souvent de rompre la glace devant les vais-
 seaux. Tant de voyages qui avoient été en-
 trepris avant celui-ci pour découvrir un
 passage aux Indes par le Nord n'ont pas été
 plus heureux , & l'on ne doit pas se flatter
 d'en faire d'autres avec plus de succès. Le
 nouveau voyageur a choisi la saison générale-
 ment reconnue pour la plus favorable , &
 malgré cela , il n'a pu s'approcher plus près
 de 9 degrés du pôle. Convaincus maintenant
 que les plus grands efforts de l'industrie hu-
 maine , ne peuvent passer la barrière éter-
 nelle que la nature leur oppose dans ces
 contrées , les navigateurs renonceront sans
 doute à l'espérance de porter leurs recher-
 ches au-delà des bornes dans lesquelles les
 glaces renferment la navigation.